

« acquis théoriques », acquis que l'on trouve dans toutes les bonnes libraires !

II. ENTRE LA IV^e ET NOTRE COURANT

Le même fétichisme d'organisation se retrouve dans le texte quand celui-ci pose le problème des rapports entre la : IV^e et notre courant. Il affirme (p. 8) : « L'organisation des cellules Rouges est la fusion de fait de ces éléments (IV^e et notre courant) par accord programmatique et pratique intégral ». Nous nous sommes déjà élevés dans le bulletin intérieur N° 3 contre la fusion de fait. Nous nous élevons aujourd'hui contre l'affirmation de l'« accord pratique intégral ».

La IV^e a fondé pendant de longues années son existence sur une stratégie de construction du parti révolutionnaire : l'entrisme. C'est en fonction de cette stratégie qu'elle a distribué l'essentiel de ses forces. Cette ligne n'était pas seulement une ligne officielle, elle correspondait à une pratique, la fondation de notre courant a représenté, *en fait*, une rupture avec cette pratique, rupture qui n'a entraîné aucune modification de ligne. Nous avons fait par ailleurs la critique de l'entrisme (« les rapports avant-garde/masse », p. 17). Cette stratégie s'est soldée par un résultat nul et par l'échec retentissant que l'on sait en Mai-juin. Or, si, *verbalement*, notre courant reprenait à son compte la ligne entriste, sa *pratique réelle* ne lui correspondait absolument pas (ce qui n'a pas empêché la logique entriste de continuer à peser sur la maison jeune : voir le MR). Comment peut-on après cela prétendre qu'il y avait accord pratique intégral ? Une telle prétention ne peut se comprendre que d'une seule façon : si on définit une organisation d'avant-garde (comme il est normal dans la vision fétichiste de l'organisation d'avant-garde) à partir : 1) de sa structure (son appareil) ; 2) son texte de référence idéologique. Et il est vrai que les textes de référence idéologique étaient les mêmes ! Nous posons la question suivante : Et le rapport aux masses, était-il le même ? La IV^e et notre courant entretenaient-elles le même rapport avec les masses et donc, de ce fait, développaient-elles une même pratique ? Poser la question c'est y répondre.

C. LE FOND DU DEBAT

Auto-proclamation et autodéveloppement de l'avant-garde ne sont concevables que si l'organisation elle-même est fétichisée. Si nous relisons deux petites phrases du préambule qui paraissent anodines à première vue, elles prennent alors tout leur sens : « La théorie de l'organisation n'est pas un simple degré dans la compréhension de la théorie révolutionnaire. Elle constitue un seuil qualificatif à partir duquel la compréhension de la théorie révolutionnaire et l'organisation du travail militant se modifient radicalement. » Cette formule ne peut signifier qu'une chose : si on envisage la théorie révolutionnaire à la lumière de la théorie de l'organisation, on arrive à une compréhension profonde, « radicale », de la théorie révolutionnaire. Alors que, de toute évidence, ainsi que nous l'avons montré dans « les rapports avant-